



Dispensaire Français

French Clinic

Société Française
de Bienfaisance

The French Benevolent Society

Newsletter Avril 2017

184 Hammersmith Road London W6 7DJ

• Tel: 0208 222 8822 • Fax : 020 8222 8823

• Email: info@df-sfb.org.uk • www.df-sfb.org.uk

Company Limited by Guarantee n°6470940

Registered Charity n°1125579

NATHALIE RACHOU, UNE GRANDE DAME À LA PRÉSIDENTENCE DU COMITÉ SPONSORSHIP DU DF-SFB



En 2014 Nathalie Rachou, qui vient de céder sa propre société, et qui a toujours su anticiper sur ses projets personnels et professionnels, commence à vouloir s'engager dans l'humanitaire. En tant que petite-fille, fille et sœur de médecins, elle s'intéresse particulièrement à l'univers médical. Voilà pourquoi, quand le DF-SFB lui propose

de devenir trustee, elle accepte en toute simplicité, d'autant plus qu'elle connaît et apprécie le Dr Odile Lhopitallier (lire portrait dans newsletter nov.2015), la présidente de notre comité médical. Mais la grande professionnelle qu'est Nathalie ne saurait pas être satisfaite sans un rôle plus actif. Notre président Laurent Debacker (lire portrait newsletter nov. 2015) lui propose alors simultanément de prendre la tête du tout

nouveau comité sponsorship qu'il vient de créer, afin d'aider à trouver les financements de plus en plus nécessaires aux frais de fonctionnement du Dispensaire. Même si elle n'a jamais levé de fonds pour des charities, Nathalie peut alors mettre son talent, son réseau et sa généreuse personnalité au service du Dispensaire, puisque non seulement elle comprend mieux que quiconque la finance mais aussi est extrêmement reconnue dans le monde de l'industrie et des banques. *Inutile de vous dire que maintenant, il devient difficile de trouver une seule grande société d'origine française à Londres qui n'ait pas entendu parler du DF-SFB.*

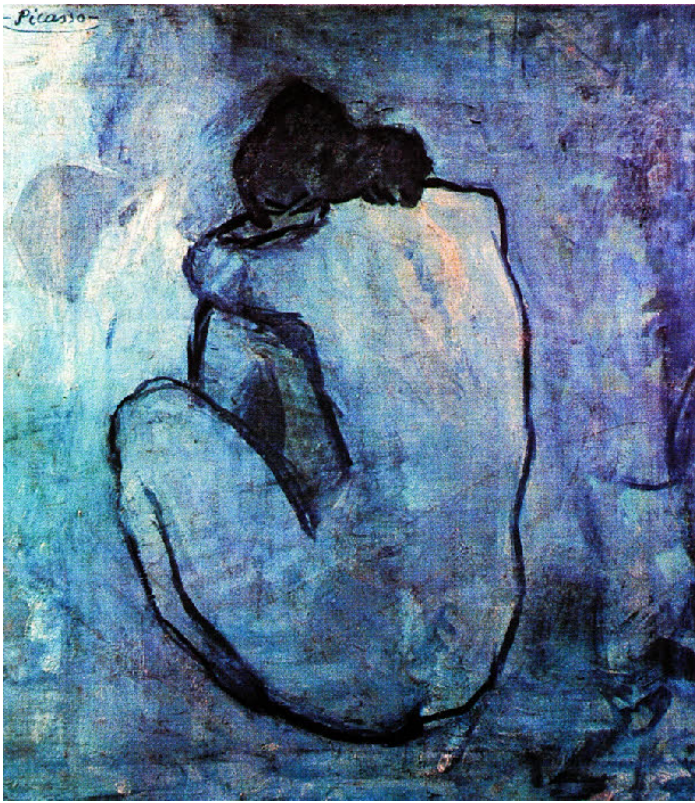
Nathalie, avez-vous un message à nous faire passer ?

« *Le Dispensaire français joue un rôle essentiel auprès des francophones de Londres mais il a besoin de nous car il doit trouver l'essentiel de ses ressources. Chaque don compte et je ne peux qu'encourager chaque membre de la communauté française à contribuer selon ses moyens à notre budget et à nos événements.* »

Originaire de Lyon et élevée à St Etienne, Nathalie Rachou, chevalier de la Légion d'honneur est diplômée d'HEC et de l'INSEAD. Elle est également conseiller du commerce extérieur au Royaume-Uni depuis 2001.

Elle a déjà 3 carrières à son actif :

- carrière de 22 ans de banquière au sein d'Indosuez/Crédit Agricole où elle a très vite gravi les échelons essentiellement au sein des activités de marchés de capitaux (elle a même été la première femme expatriée à Londres en 1980) jusqu'à devenir secrétaire général de la banque
- carrière d'entrepreneur au sein d'une société de gestion de portefeuille créée en 1999 et qu'elle cède fin 2014 mais tout en continuant aujourd'hui encore à conseiller la direction
- carrière d'administrateur indépendant auprès de trois sociétés françaises : Véolia, Altran et Société Générale et auprès de la société britannique Laird. Nathalie préside le comité des risques de Société Générale, le comité d'audit d'Altran et est également membre des comités d'audit des trois sociétés.



Nu assis de dos, Picasso, période bleue, 1902

L'OFFRE GYNÉCOLOGIQUE DU DF-SFB

Les demandes de consultation au Dispensaire pour nos gynécologues francophones qui consultent bénévolement sont extrêmement nombreuses. En effet, pour cette spécialité, les différences entre les systèmes britanniques et français accroissent la vulnérabilité des femmes qui n'ont pas droit au NHS ou même de celles qui en bénéficient mais n'ont pas d'assurance médicale.

Quelles sont les différences de fonctionnement pour les consultations gynécologiques entre la France et l'Angleterre ?

En France, les femmes ont accès relativement facilement à des gynécologues dans toutes les villes et vont donc y faire régulièrement des contrôles ou leur parler de leur souci.

En Angleterre, les femmes doivent consulter tout d'abord leur médecin généraliste (GP) qui n'a que dix minutes à accorder par consultation et ne doit les adresser à un gynécologue que s'il le juge nécessaire, c'est-à-dire si le diagnostic comporte un risque de maladie grave. Dans les plannings familiaux non plus, les femmes ne voient pas de gynécologues mais des médecins généralistes spécialisés en gynécologie. De plus le contrôle systématique du col de l'utérus n'a lieu que tous les 3 ans en Angleterre pour les femmes de plus de 25 ans.

En résumé donc, pour arriver à voir un gynécologue dans le système anglais sans passer par la coûteuse médecine privée, il faut au préalable être enregistrée au NHS. Ensuite, il faut être capable de s'exprimer correctement en anglais pour exposer son problème au GP afin de le convaincre de la nécessité d'être adressée à un gynécologue, le tout sans avoir besoin de temps pour créer le lien de confiance nécessaire pour aborder un sujet intime en moins de dix minutes !

Or le Dr Nevi, bénévole au Dispensaire, nous confie : « Il m'arrive parfois de découvrir après vingt minutes de discussion quelle est la vraie raison de la consultation. »

Quelles sont les spécificités du travail au Dispensaire par rapport au secteur privé ?

Lors des consultations en médecine privée les patientes ont une assurance et tous les examens et traitements nécessaires sont entrepris. Au Dispensaire viennent essentiellement des patientes non prises en charge par le NHS, à faible revenu et qui présentent de réels problèmes de santé. Comme elles ne peuvent pas payer non plus les examens complémentaires ou les traitements nécessaires, le Dispensaire les aide à financer l'indispensable.

Le Dr Chantal Dewast, gynécologue bénévole au Dispensaire depuis de très nombreuses années, nous explique : « *J'ai vu un jour une femme qui n'avait pas droit au NHS et qui n'avait toujours eu aucun suivi de grossesse alors qu'elle était enceinte de 7 mois : nous avons pu lui offrir prise de sang et échographie.* »

Mais des patientes qui bénéficient du NHS viennent aussi pour s'exprimer sur des sujets délicats dans leur langue de prédilection, le français, et pourront bénéficier de courriers écrits par nos gynécologues à leur GP

pour proposer un protocole de soins ou des examens complémentaires. En fait, quand les patientes sont enregistrées au NHS, le rôle du Dispensaire n'est pas de se substituer au système britannique mais de conseiller ou d'orienter.

Pourquoi donnez-vous du temps au Dispensaire ?

Dr Chantal Dewast : « *En tant que médecin, cela me change de la patientèle aisée des hôpitaux privés, cela évite de rester dans sa bulle.* »

Dr Christilla Nevi : « *Pour moi, c'est un moyen de pleinement remplir mon rôle de médecin, d'être le médecin de tous. De plus quand je suis arrivée à Londres j'ai été accueillie par toute l'équipe avec une grande gentillesse. Le Dispensaire, c'est un peu comme une famille.* »

L'équipe du Dispensaire remercie tous les gynécologues qui donnent bénévolement de leur temps pour les patients du Dispensaire, avec une mention particulière pour le Dr Ihab Wissa qui nous permet d'offrir des échographies, et pour le Dr Chantal Dewast et le Dr Christilla Nevi qui ont en plus, aidé à la réalisation de cet article.

ATTENTION AUX TIQUES !

La tique est un acarien mesurant de 1 à 5 mm en moyenne qui vit dans des zones humides (forêts, bois, prairies, hautes herbes...). On en trouve aussi bien dans la campagne anglaise que dans les parcs et jardins londoniens. La tique se nourrit de sang en s'ancrant grâce à son « rostre » dans la peau des mammifères, des oiseaux ou des êtres humains et peut rester accrochée ainsi pendant plusieurs jours. C'est pendant son repas sanguin sur son hôte qu'elle peut transmettre – entre autres – la maladie de Lyme ou Borréliose, une maladie infectieuse qui peut devenir invalidante si elle n'est pas traitée à temps. Toutes les tiques ne sont pas vectrices de la maladie de Lyme, mais mieux vaut, par précaution, inspecter soigneusement son corps et celui de ses enfants au retour de chaque promenade dans la nature, et réagir de manière appropriée en cas de piqûre de tique, surtout si vous avez été piqué dans une région à fort risque, ce qui représente une information de la plus haute importance.



La tique à l'intérieur de l'érythème



Le tire-tique

Comment prévenir les piqûres de tiques ?

- Portez des vêtements couvrants ; portez des chaussures fermées et n'hésitez pas à rentrer votre pantalon dans vos chaussettes
- Utilisez des répulsifs contre les insectes sur la peau non couverte par les vêtements
- Evitez les hautes herbes et restez sur les sentiers
- Au retour de chaque promenade, inspectez soigneusement votre corps et votre cuir chevelu, et faites de même pour votre enfant
- Inspectez également soigneusement votre animal domestique au retour de la promenade.

Que faire en cas de piqûre de tique ?

- Retirez la tique dès que possible : plus la tique reste longtemps accrochée à son hôte, plus le risque de transmission de maladie est grand
- Avant de retirer la tique, n'appliquez rien dessus : ni désinfectant, ni huile, ni éther...
- Utilisez un tire-tique (disponible en pharmacie) : enserrez la tique avec le crochet, puis tournez doucement dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, jusqu'à ce que la tique se décroche
- Une fois la tique retirée, désinfectez la plaie
- Dans les semaines suivant la piqûre, surveillez la zone de la piqûre : si un érythème migrant apparaît (rougeur circulaire ressemblant à une cible) et/ou des symptômes grippaux (fièvre, courbatures, fatigue) consultez immédiatement un médecin qui pourra vous prescrire le cas échéant un traitement antibiotique approprié.

LE SOURIRE ET LA VOIX DE MARIE CHARLES AU SERVICE DU DF-SFB

Marie, c'est le premier sourire qui accueille et oriente la personne qui pousse la porte du Dispensaire pour une consultation médicale ou une aide sociale.



Marie, c'est la première voix qui va écouter, conseiller et aider la personne qui appelle le Dispensaire parce qu'elle est simplement malade et ne sait où aller.

Marie, c'est tout ça et ... certainement pas par hasard !

Déjà amoureuse de Londres via un papa fan de cette ville, Marie arrive de Dijon il y a 14 ans, au départ juste pour perfectionner son anglais. *Et puis, un peu par chance et beaucoup grâce à ses talents, Marie trouve toujours facilement des emplois pour lesquels elle se passionne à chaque fois.* Elle commence par travailler chez Petit Bateau dès sa semaine d'arrivée, puis auprès de l'attaché de police de l'ambassade de France et enfin chez TF1 dans le service de Catherine Gentile. Elle cherche ensuite un emploi à temps partiel pour pouvoir s'occuper davantage de la petite fille de son compagnon, orpheline de maman. Marie devient alors la *personal assistant* d'un puissant CEO d'une société internationale. *Pourtant Marie commence à trouver sa fonction de plus en plus éloignée de ses projets professionnels.* D'abord, parce qu'elle bosse seule depuis la belle maison de Chelsea de son patron mais aussi parce que dans cet univers elle se sent de plus en plus déconnectée de la vraie vie. Alors 5 ans après, sa chère belle-fille grandissant, Marie se met en quête d'un nouveau job qui lui permettrait d'allier le médical, le caritatif, la francophonie et le travail en équipe

qui lui manquent tant, tout en apportant son expérience professionnelle.

C'est alors qu'elle voit une petite annonce dans ICI LONDRES pour le poste de secrétaire médicale du Dispensaire, un des 3 postes permanents avec celui de Laure Daya, la directrice et de Karine Pasquier, l'infirmière.

Elle y voit un signe ...

Depuis presque 2 ans qu'elle nous a rejoints, chaque fois que Marie aide par téléphone ou *de visu* tous ces jeunes gens déboussolés qui ont un besoin urgent de voir un docteur sans être enregistré au NHS ou qui ne savent pas où dormir ni comment manger le soir même, elle se revoit à son arrivée à Londres, sans famille ni amis, et émue, prend à cœur de les aider.

Marie, as-tu un message à nous adresser ?

« Je pense que les coups de fil sont de plus en plus nombreux. Cela peut être lié aux difficultés actuelles du NHS. J'espère que les médecins francophones seront toujours aussi attirés par Londres car sinon le Dispensaire aura du mal à répondre à la demande croissante de consultations : ce Dispensaire est vraiment indispensable bien sûr pour ceux qui ne sont pas enregistrés au NHS mais aussi pour ceux qui ne peuvent pas s'offrir de consultations privées, qui ne comprennent pas le système ou le médecin anglais, qui sont toujours sur liste d'attente ou ceux qui recherchent un second avis médical. En fait le DF-SFB peut aider, soigner et rassurer tous les francophones qui ont des revenus faibles ou pas d'assurance privée. »

Puis elle ajoute doucement : « J'aime tellement cet endroit... »

On vous le dit... la voix et le sourire du Dispensaire.



TÉMOIGNAGE

Chères amies,

Je voulais encore vous remercier pour tout ce que vous faites pour moi. Je viens grâce à vous, tous les premiers jeudis de chaque mois, participer au formidable club animé par Frédérique Laurent. J'y retrouve d'autres participantes du club certes toutes un peu vulnérables, comme moi d'ailleurs, mais avec des histoires de vie si différentes et intéressantes. Et puis je voulais aussi vous remercier pour cette bicyclette d'appartement que vous venez de m'offrir afin d'essayer de ralentir les effets de ma maladie de Parkinson. J'en avais vraiment envie, et je n'aurais pas pu me l'offrir... Votre accueil à toutes, de la réception en passant par l'infirmière et celui de chacune des bénévoles m'est vraiment précieux.

A très vite,
Marie T.